

ble de notre âge, qui rient du monde surnaturel et des enseignements du christianisme, sont très souvent affolés de spiritisme, d'hypnotisme, de tous les prestiges du merveilleux pratiqué par les pires aventuriers de l'occultisme contemporain.

Ce fait, que chacun a pu expérimenter cent fois, dénote que notre âge ne se pique ni de logique ni de bon sens, puisqu'il dédaigne les réalités les plus graves et les plus certaines pour s'attacher aux farces de charlatans spirites ou aux expériences plus que suspectes de certains agents dont l'objectif est fort peu clair.

Ceux qui, dans le public, font, disent-ils, le plus de concessions, avouent que la Franc-Maçonnerie est une association politique dont le but est d'assurer à ses membres tous les bénéfices, toutes les situations politiques, toutes les places, toute l'influence gouvernementale. Mais ils ne vont pas plus loin et ne veulent rien voir au delà. Qui commande et dirige en réalité la Maçonnerie ? Ne cherche-t-elle que des avantages, des places et de l'influence pour ses adhérents ?

Si tel était le vrai, l'unique but de la secte, comment expliquer ses actes et son orientation principale ? Pourquoi sa guerre à la religion ? pourquoi des actes, tels que les diverses laïcisations, qui sont évidemment contraires non seulement à la religion, mais aux plus vulgaires intérêts matériels ? Quel intérêt, une fois maîtresse du gouvernement, aurait-elle à persécuter, à vexer, à proscrire toute une classe de citoyens, la plus nombreuse, la plus considérée, même par les malhonnêtes gens ? Est-ce que son intérêt évident ne serait pas au contraire de se concilier ces honnêtes gens, pour prévenir la guerre à laquelle ils finiront par se résoudre, après de trop longues hésitations ? Car il est clair que la Maçonnerie n'étant en somme qu'une poignée d'audacieux, le jour où les millions de catholiques se décideront à s'unir contre eux, cette infime association de 25, 000 persécuteurs (l'auteur parle uniquement pour la France) disparaîtra comme un fétu de paille balayé par le vent.

Il y a donc dans la secte un autre objectif que la curée des places ; il y a une autre direction plus puissante que celle des chefs officiels qui, sans cela, seraient bien maladroits et peu avisés. Or, l'adresse et l'intelligence ne manquent pas aux sectaires.

Pourquoi s'obstinent-ils à des actes qui ne servent en rien leurs vues d'ambition personnelle, qui irritent la population même indifférente et qui, sans leur être du moindre avantage, leur nuisent au contraire dans le public qui les soutient encore ?